

Le milieu de l'autel en pierre se trouve une niche qui renfermait la châsse de Saint Maur. On a sculpté de chaque côté deux pèlerins à genoux qui vénèrent la sainte châsse.

A L'EXTERIEUR :

Saint Rémy d'Auneau conserve encore de nos jours son cimetière qui l'entoure. Une des tombes, côté gauche de l'allée menant à l'église, est celle du père CASSEGRAIN (1693-1771) fondateur de la congrégation des Sœurs du Bon Secours qui est né à Auneau.

En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

*Cette église est rattachée à la paroisse **Bienheureuse Marie-Poussepin** et relève du diocèse de Chartres.*

Marie Poussepin est née à Dourdan (92) le 14 octobre 1653. Elevée dans une famille chrétienne et laborieuse elle fut très jeune initiée par sa mère à la charité auprès des pauvres.

En 1696 elle quitte Dourdan pour s'établir à Sainville avec quelques orphelines et « fonde une Communauté du Tiers Ordre de Saint Dominique pour l'instruction des filles et le service des pauvres malades des campagnes ».

Elle décède le 24 janvier 1744 en laissant une centaine de sœurs en 20 communautés réparties sur 6 diocèses.

Elle sera béatifiée par Jean-Paul II en 1994.

Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :

Centre paroissial : 8 rue de Châteaudun 28700 AUNEAU

☎ (09 61 59 25 50)

ou :

paroisse.bsemariepoussepin@diocesechartres.com



Église Saint Rémy d'Auneau

Bienvenue à vous qui avez franchi le seuil de cette église. Elle vous accueille aujourd'hui comme elle a accueilli la foule innombrable de ceux qui depuis des siècles sont venus ici pour prier, méditer, se rassembler, rendre grâce ou implorer. Lieu de mémoire, miroir de l'histoire d'un village et d'une communauté il s'offre à vous, qui que vous soyez et quelques soient les raisons pour lesquelles vous êtes entrés.



Comme toutes les églises de la chrétienté, elle est placée sous le patronage d'un protecteur, intercédant auprès de Dieu pour tous ses frères qui accomplissent leur chemin sur la terre. Il s'agit ici de SAINT REMY : Vers 437-530. Évêque.

Il est surtout connu pour le rôle qu'il joua dans le baptême de Clovis en 498. Évêque de Reims il accueillit le roi franc dans sa cathédrale à la suite de la victoire de Tolbiac qu'il avait selon ses paroles remportée grâce au Dieu de sa femme Clotilde. Remi était né à Laon en 437, il accéda à l'épiscopat à l'âge de 22 ans seulement. Homme d'une piété exemplaire on lui prête de nombreux miracles comme celui d'avoir rendu la vue à un aveugle en touchant ses yeux avec une goutte du lait de sa mère, ou d'éteindre un incendie qui menaçait la ville par une simple bénédiction ou encore de remplir de vin un tonneau vide. Mais son action la plus miraculeuse qui marqua l'histoire de la monarchie fut celle de la descente au moment du baptême de Clovis d'une colombe portant dans son bec une ampoule de saint chrême pour oindre le roi. Rémi s'est éteint à près de 94 ans le 13 janvier 533. Il est le patron de Reims. Considéré comme



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex

Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



un saint guérisseur, on ne l'invoquait pas en revanche contre une pathologie particulière. Il est représenté en évêque vêtu des ornements épiscopaux en compagnie d'une colombe portant dans son bec la *Sainte Ampoule*.

HISTORIQUE :

En l'absence d'archives antérieures au XIII^{ème}, on ne peut indiquer avec certitude la date de fondation de l'ancienne église paroissiale d'Auneau. de même on ne peut pas préciser dans quelles circonstances et à quelle époque cette église fut placée sous le vocable de Saint Rémy.

L'Église Saint-Rémy est un édifice de style roman, inscrit à l'inventaire des monuments historiques, dont la construction doit remonter pour l'essentiel au XI^e et XII^e siècles. Elle fut érigée à l'emplacement du premier sanctuaire que les premiers chrétiens bâtirent, près de l'ancienne fontaine druidique, à l'époque pré-normande. De l'ancienne fontaine druidique il ne subsiste aujourd'hui que le bassin accolé au mur nord de l'église.



L'église Saint-Rémy était au moment de la Révolution, et cela depuis des siècles, l'église paroissiale d'Auneau. Elle a été bâtie sur le plan d'une croix latine qui mesure 29,50 m de longueur sur 14,50 m de largeur et dont le chœur se termine par une abside. Les bras du transept, probablement d'époque plus tardive, abritent chacun une chapelle orientée, dédiée l'une à droite du chœur à la Vierge et l'autre à Saint Maur.

En 1242 il y a à Auneau, 2 églises et une chapelle. L'église paroissiale de Saint-Rémy celle de Saint-Nicolas du prieuré et la chapelle Saint-Louis du château.

ARCHITECTURE EXTÉRIEUR :

Deux bâtiments croisés à toits raides du XII^e s. forment la nef et le transept. Les bas-côtés, XV^e et XVI^e s sont en appentis tandis que les deux chapelles de profondeurs inégales flanquent la tour. Rattachée au bras méridional du transept, une pittoresque tour carrée coiffée d'un toit à quatre pans, renferme un escalier hélicoïdal éclairé par des ouvertures étroites et permet d'accéder au clocher qui possède encore deux des trois cloches fondues en 1824.

Le portail central s'ouvre entre deux contreforts des plus gracieux par une baie en tiers-point dont la voussure et les ébrasements sont composés de deux rouleaux superposés comportant un boudin et une moulure à décor géométrique, l'une à dent de scie, et l'autre à losange. L'archivolte de même

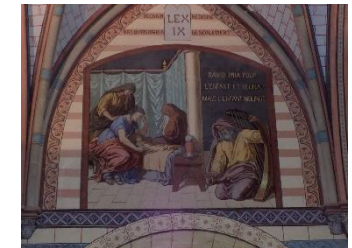
inspiration repose sur deux culots aux sculptures très effacées. Ce portail est surmonté de corbeaux à décor végétal et groupés deux par deux (six au total) qui devaient soutenir des pièces de la charpente d'un auvent aujourd'hui détruit dont on trouve mention à de nombreuses reprises et qui était dénommé « le chapiteau » ; ce caquetoire probablement construit en appentis et qui avait été pavé au XVII^e s., servait habituellement de lieux d'assemblée aux habitants d'Auneau.

À droite du portail s'ouvre, entre deux contreforts, une petite porte en anse de panier, et à gauche une niche dans laquelle on plaçait une petite statue de saint Maur, notamment le jour du pèlerinage.

INTERIEUR :

Les peintures de l'église furent exécutées en 1866-1868 par des artistes de Tours (Mrs. le Comte Galembert et Dubois) sont comme un grand catéchisme en image :

- ✓ dans la nef principale ; les dix commandements de Dieu,
- ✓ sur le mur du fond de l'église ; les commandements de l'Église
- ✓ sur le mur du collatéral droit ; le Symbole des Apôtres,
- ✓ sur le mur du collatéral gauche ; les sept sacrements.



On peut également voir une pierre tombale classée MH, celle d'un certain Guy Michelet.

Le maître autel : on peut voir à la base du grand autel, un bas-relief représentant le baptême de Clovis 1^{er} par Saint Rémy.

Dans la fenêtre du milieu nous voyons Notre Seigneur enseignant la doctrine.



La chapelle de la Sainte Vierge : le vitrail de la croisée représente la Sainte Vierge qui vient donner à Saint Dominique le rosaire dont il propagea la prière. La base de l'autel offre trois bas-reliefs : au milieu Notre Dame de Pitié ou la Sainte Vierge tenant le corps de son fils mort sur ses genoux, d'un côté Sainte Madeleine et de l'autre Saint Jean l'évangéliste.

La chapelle de Saint Maur : le vitrail de la croisée représente Saint Benoit portant la crosse abbatiale et Saint Maur seulement le bâton pastoral parce qu'il n'est plus qu'inférieur en présence de son abbé.